

# Une femme remarquable, fière descendante d'une famille pionnière



par  
**Nicole  
Lajeunesse**  
nicole@classicalacarte.net

**Note importante :** madame Nathalie Boussion a généreusement accepté que je reprenne mon article du mois précédent parce que dans quelques exemplaires il y avait des sections où l'encre était saturée et que des erreurs s'étaient glissées - erreurs qui sont de mon seul fait. Françoise est une personne si importante pour notre communauté que je ne pouvais pas continuer sans faire quelques pas en arrière. Merci de votre compréhension.

## Première partie

Aujourd'hui l'information est une marée montante même dans notre coin de montagnes mais le temps que chacun lui accorde est très contrôlé et vite freiné. Un bout de journal qui traîne au resto ou sur une chaise dans une salle d'attente, une demi-heure sur internet, un peu de télé-journal avant d'aller se coucher... Des documentaires nous interpellent comme le remarquable Minuit moins une pour la planète et on suit les grands acteurs qui essaient de sauver notre monde mais on ne peut tout de même pas s'attarder à tout, non? L'Angola, Haïti, le Burkina Faso et notre série télé préférée. La vie est une question de choix, de priorités. Moi, depuis un bon bout de temps, je suis bouleversée par la question du développement durable et éthique alors j'ai demandé à madame Françoise Nadon de démêler un peu tout ça, de me parler de sa vie et des étapes de sa conscientisation car c'est une autorité, une femme qui a une sorte de légitimité organique à nous guider.

Pour ne pas faire d'impair, j'ai rencontré Françoise et pris beaucoup de notes puis elle m'a permis de consulter des documents personnels dont celui, très complet, du gala des bénévoles 2017 à Saint-Donat et ceux de l'Association des retraités de l'éducation et des autres services publics du Québec (AREQ). C'est d'ailleurs madame Francine Michaud, associée à cet organisme, qui a pris la photo qui orne cet article.

Le grand-père de Françoise, Joseph Nadon, est né en 1890 à Saint-Donat. Il disait « faire de la terre neuve », l'expression signifiant littéralement travailler la terre en considérant cette matière du point de vue de ses qualités agricoles et comme élément de base de la vie. S'ajoutait comme pour presque tous et chacun des travaux de

ferronnerie, de bûchage et de drave. Il avait une magnifique terre partant du lac Ouareau et allant loin vers le mont La Réserve. Sa femme Maria Charrette et lui ont eu 11 enfants mais cette maman est morte en couches à 36 ans. Joe ne s'est jamais remarié et s'est senti coupable tout le reste de sa vie. Je dirai un des plus beaux mots de la langue française: c'était un homme bon. Non seulement il avait perdu sa belle Maria mais il a aussi perdu 2 enfants. Il a alors cru raisonnable de garder ses garçons avec lui sur la terre et d'envoyer ses filles étudier. Il a eu une bien belle récolte: l'une est devenue religieuse et trois autres ont suivi le cours d'économie familiale (ou d'enseignement ménager) pour servir ensuite comme maîtresses d'école. Tous les enfants ont eu protection et accompagnement.

Le père de Françoise, Hubert Nadon, est né en 1918 et habitait la belle maison où se trouve aujourd'hui l'entreprise PaysaNord. C'était un homme intelligent, curieux, désireux d'apprendre et de faire apprendre. La terre était très précieuse pour lui aussi ne serait-ce que parce que « lorsqu'il ne pourra plus aller à la montagne il fera aussi de la terre neuve ». Malheureusement quand il n'a plus été à la montagne, il est décédé. J'ai une admiration sans bornes pour ces hommes qui avaient une autorité, une assurance, une certitude face à leurs besoins. Monsieur Nadon a fait instruire ses quatre filles et ses quatre garçons. Marc, l'aîné, a fait des études en biologie tandis que Michel, Jacques et Pierre dit Pierrot sont ingénieurs. Quant aux filles, elles sont toutes devenues enseignantes: Suzanne, Françoise, Marcelle et Louise. Pour reprendre une des phrases des documents fournis « savait-il à quel point sa fille, Françoise, allait utiliser à bon escient ses talents d'éducatrice pour partager sa passion pour les enfants et pour la planète qui leur sera léguée? »

Si on va du côté de la mère de Françoise, madame Fernande Lévesque, on découvre qu'elle aimait peindre. Quel plaisir nous aurions si on pouvait retrouver une de ses toiles pour la mettre dans notre futur musée! Il y en a en circulation, peut-être une trentaine. D'abord chez ses enfants puis chez des paroissiens. Son père, Conrad Lévesque, était marié à dame Émilie Lambert. Eux aussi avaient une ferme.

Ce que j'ai senti de la famille de Françoise Nadon c'est que chaque personne a été porteuse de valeurs nourries par les échanges avec cel-

les et ceux qui l'a précédée. Françoise a trois beaux enfants: Annie, Patrick et Jessie. Elle a aussi six petits-enfants dont un s'appelle Éloi « comme le frère de papa » et l'autre, Hubert « comme le nom de mon père ». « Nous sommes très, très famille ». J'ajouterais qu'elle est aussi très près de son milieu, de sa paroisse. Comment faire autrement quand on naît dans une belle maison de pierre près de l'église, durant l'angélus?

Je fais exprès d'interrompre mon article en soulignant les honneurs que Françoise a reçus parce que, j'ose espérer, vous serez épatés par cette dame que je côtoie dans le journal Altitude... et vous suivrez ensuite ses réalisations avec une impression de besoin d'en savoir davantage. Elle est forte, après l'école normale, d'un certificat d'études universitaires en théologie, d'un autre certificat de didactique des moyens d'expression et d'une mention d'honneur au concours « Opération de démarrage de mini-entreprises spécialisées en environnement ». En plus elle accumule des crédits dans toute matière liée à son



**Françoise Nadon.**

action. Elle a été intronisée au Cercle Monique-Fitz-Back, grande dame de l'aide humanitaire et initiatrice du mouvement Écoles Vertes Brundtland au Québec. Elle a reçu une lettre de félicitations très touchante de madame Pauline Marois alors ministre de l'Éducation et ministre responsable de la Famille. Elle a obtenu le Prix du Premier Ministre du Canada, monsieur Jean Chrétien.

Imaginez-vous, j'ai en main copie d'un hommage signé David Suzuki, scientifique et environnementaliste de réputation internationale. Françoise a côtoyé Frédéric Back, Jean Lemire et Laure Waridel à plusieurs reprises. Sa vie, de Saint-Donat à l'international, est un magnifique crescendo que je vous détaillerai le mois prochain.



**Perspectives**

## OKÉDOU EST HEUREUX! IL BOUBOULE...

### Quelle aventure! Un rêve devenu réalité

Mars 1988. Le tout a commencé à un congrès d'enseignantes et enseignants de français langue vivante à Toronto. Je n'avais en main comme matériel promotionnel qu'une toute petite et simple carte d'affaires mais dans le cœur, le goût, la volonté de partager un rêve: faire vivre à des jeunes une expérience immersive authentique en français dans ce beau village de Saint-Donat.....

Depuis ce temps plus de 100,000 personnes, étudiants, éducateurs et parents, se sont aventurés à prendre la route vers ce qui était pour eux un tout nouveau monde. Oui, et encore cette année près de 3000 jeunes sont venus partager et garder en mémoire la magie de leur aventure à Saint-Donat. Mille après mille, ils ont roulé, de Sudbury au Nord, de Sarnia et Windsor à l'ouest, de Toronto, Niagara, de Whitby, Oshawa et Ottawa. Des heures et des heures, dans un autocar, ils ont passées (14 heures, dans certains cas). Pour plusieurs de ces professeurs, c'était leur trentième visite. Sur le site web du conseil scolaire de Upper Grand District School Board région de Guelph, est apparu le témoignage suivant qui atteste du respect dont le programme Perspectives à Saint-Donat a hérité et de l'effet qu'il a pu avoir sur la population étudiante ontarienne depuis tout ce temps.

"The program is so successful with our schools, that this is the reason I, and my teacher team, keep returning year after year. We see our students prosper and it's all worth the organisation and some missed hours of sleep." Christina (Christina est une enseignante /conseillère pédagogique qui est revenue pour la 30e année.)

Cette appréciation témoigne du travail constant, de la qualité des services qu'on peut retrouver à Saint-Donat. C'est pourquoi ma fille Heather et moi choisissons ce moment pour manifester notre reconnaissance envers toutes les Donatiennes et tous Donatien qui avez accepté d'offrir vos services d'accueil aux chambres, aux cuisines, aux salles à manger, aux entretiens de toutes sortes. Votre dévouement a permis à nos clients de se sentir chez eux chez nous. Peu importe le domaine de service, vous êtes tous comme les petites roues d'une horloge toutes aussi importantes les unes que les autres et que sans vous, il ne nous serait pas possible d'offrir un programme de première qualité.

Nous tenons à remercier très particulièrement la direction et tout le personnel de l'Etoile du Nord, le personnel, l'administration et les moniteurs à Ski Garceau pour leur grande participation et collaboration. Nos meilleures pensées se tournent aussi vers le personnel médical, paramédical et de soutien du CLSC. Votre professionnalisme est sans pareil. Un merci chaleureux pour tous vos soins professionnels.

Nous le réaffirmons, nous sommes reconnaissants envers la Municipalité de Saint-Donat et tout son personnel. Votre collaboration, votre sens de l'accueil a su laisser des impressions profondes et durables chez tant de jeunes qui voudront sans doute, devenus adultes, revenir à Saint-Donat pour profiter de l'hiver et apprécier les merveilles de cette belle nature.

Pour le plus grand nombre de jeunes qui en sont à leur premier essai aux sports d'hiver de ski alpin, de planche à neige ou de ski de fond, ils apprennent encore plus que des habiletés physiques et sportives. Les jeunes et les professeurs découvrent la magie de la culture québécoise en vivant des expériences significatives en français. Ils apprennent aussi des valeurs: patience, tolérance, partage et amitié. Le témoignage suivant d'un parent lors du retour de son enfant en atteste.

"My son has shown increasing interest in languages in recent years so the trip seemed like a good opportunity for him.... I was delighted to see him come home last night not only excited about the skiing and expressing confidence in his French skills, but also having made new friends! I was thrilled to hear that he not only managed, but thrived on the trip. He can now think in French. He has an appreciation for a different culture..... and he has increased confidence in his ability to manage in different situations."

Le village tout entier dans votre partenariat avec nous, vous communiquez ces mêmes valeurs à nos jeunes lorsque vous les accueillez dans votre entreprise ou lorsque, dans la rue vous les aidez à répondre à quelques petites questions. Ces gestes de générosité spontanée peuvent vous paraître anodins mais c'est par ces gestes que vous leur inspirez confiance, et le goût de s'aventurer en français; ce qu'ils n'ont pas l'occasion de faire chez eux.

Nous votre accueil indéfectible le rêve ne serait pas devenu réalité

Alors... Mercis et au plaisir de vous revoir pour le 31e.

**CLARE LINTON, PRÉSIDENTE HEATHER DEPEW, DIRECTRICE GÉNÉRALE**